

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

Vie de la société

Journal de la société statistique de Paris, tome 35 (1894), p. 137-144

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1894__35__137_0

© Société de statistique de Paris, 1894, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

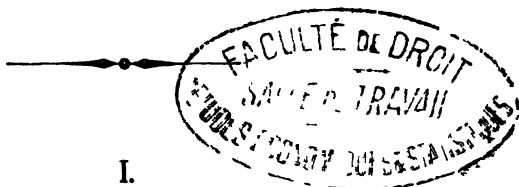
Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

JOURNAL

DE LA

SOCIÉTÉ DE STATISTIQUE DE PARIS

N° 4. — AVRIL 1894.



I.

PROCÈS-VERBAL DE LA SÉANCE DU 21 MARS 1894.

SOMMAIRE. — Nécrologie : Colucci-Pacha. — Élection de deux membres titulaires — Présentation de cinq membres titulaires et d'un membre correspondant — Communications diverses du Président. — Présentation des ouvrages par le Secrétaire général. — Rapport de M. Paul Chalvet, au nom du Conseil, sur les comptes de 1893 et le budget de 1894. — Statistique archéologique, par M. A. Nicaise. — La crise des changes, par M. Pierre des Essars; commencement de la discussion : M. Arthur Raffalovich.

La séance est ouverte à 9 heures sous la présidence de M. Alfred Neymarck.
Le procès-verbal de la séance du 21 février 1894 est adopté.

M. le SECRÉTAIRE GÉNÉRAL annonce la mort, à l'âge de 84 ans, de M. le D^r baron Antoine Colucci-Pacha, ancien médecin du vice-roi d'Égypte et président de l'institut sanitaire Égyptien, qui appartenait à la Société, depuis 1882, comme membre associé.

Il serait trop long, dit-il, d'énumérer les services rendus par notre confrère à la science et à l'humanité. Qu'il nous suffise de rappeler deux événements importants de sa longue carrière. En 1866, lorsque le choléra ravageait l'Europe, il fit une étude particulière de cette maladie et par ses écrits comme par ses actes, il contribua puissamment à enrayer le fléau; aussi reçut-il, à cette époque, de presque tous les gouvernements d'Europe des témoignages non équivoques de reconnaissance. Il laisse, sur l'hygiène et les épidémies, des travaux qui le placent au rang des médecins et statisticiens les plus distingués.

Dans une autre circonstance, il se servit de son crédit sur l'esprit du khédivé pour faciliter à M. de Lesseps l'accomplissement de sa grande œuvre. A cette occasion, le gouvernement français lui fit remettre la croix d'officier de la Légion d'honneur.

Tous ceux qui, comme nous, ont eu le bonheur de rencontrer Colucci-Pacha dans les congrès internationaux de statistique (notamment à Budapest en 1876 et à Paris en 1878) et de jouir de sa conversation si naturellement expansive, rendront justice à son esprit élevé et à l'intégrité de son caractère. Par la dignité de sa vie, il avait su conquérir le respect de tous et il envisagea la mort avec cette sérénité que donne seule la conscience du devoir accompli.

Votre bureau s'est empressé d'envoyer à sa veuve et à ses fils l'expression des sentiments de condoléance de la Société. (*Marques unanimes d'adhésion.*)

M. le PRÉSIDENT a reçu de MM. de Baudel, Simon et Rozier, des lettres par lesquelles ils remercient la Société d'avoir bien voulu les admettre comme membres titulaires.

Sont élus, à l'unanimité, *membre titulaire à vie* :

M. Cardozo DE BÉTHENCOURT, rédacteur financier au *Petit Moniteur* et attaché à la Compagnie générale transatlantique ;

Et *membre titulaire* :

M. Henri HAGUET, directeur du *Journal des transports*.

Sont présentés, pour être soumis à l'élection dans la prochaine séance :

Comme *membres titulaires* :

Sur la proposition de MM. Alfred Neymarck et Émile Yvernès :

M. Henry AUSTIN LEE, secrétaire d'ambassade de Sa Majesté Britannique, 14 bis, avenue du Trocadéro.

Sur la proposition de MM. Th. Ducrocq, A. Neymarck et Ém. Yvernès :

M. Eugène REBOÛL, actuaire, membre de la Société d'économie politique, 48, rue Lafitte.

Sur la proposition de MM. E. Cheysson et Pierre des Essars :

M. René LAVOLÉE, ancien consul général.

Sur la proposition de MM. de Foville et Desjardins :

M. MAIRET, commis principal au ministère des finances.

Sur la proposition de MM. Hartmann et Victor Turquan :

M. CRAVOISIER, vice-président de la chambre syndicale des exportateurs, 4 bis, rue de Châteaudun.

Comme *membre correspondant* :

Sur la proposition de MM. A. Neymarck et Ém. Yvernès :

M. JALABERT, percepteur d'Escosse, boulevard d'Alsace-Lorraine, à Pamiers (Ariège).

M. le PRÉSIDENT fait connaître à l'assemblée qu'à la séance générale de clôture du congrès des sociétés savantes (le 31 de ce mois à 2 heures), M. Levasseur doit faire une communication sur l'agriculture aux États-Unis. Il prie les membres de la Société, désireux d'assister à cette séance, de vouloir bien en informer le bureau, qui se chargera de leur procurer des cartes d'admission.

À la dernière séance générale, M. le PRÉSIDENT annonçait que la question de la répartition des richesses serait soumise à une commission spéciale nommée par le Conseil. Cette commission est ainsi composée : MM. Levasseur, président, Cheysson, de Foville, Coste, Boutin, Moron, Vannacque, Paul Chalvet, Yves Guyot, D^r Jacques Bertillon, Fernand Faure et Arthur Fontaine, secrétaire.

Le bureau a reçu avis que le VIII^e congrès international d'hygiène et de démographie devait se tenir à Budapest du 1^{er} au 9 septembre 1894 et le II^e congrès international sur la législation douanière et la réglementation du travail à Anvers du 16 au 21 juillet 1894. Les personnes qui voudront prendre part aux travaux de ces deux réunions devront s'adresser, pour la première, à M. le D^r C. Muller, à l'hôpital Saint-Roch à Budapest et, pour la seconde, à M. Laurent de Deken, 11, rue Van Ertborn à Anvers.

M. le SECRÉTAIRE GÉNÉRAL fait l'énumération des documents français et étrangers reçus par la Société depuis la dernière séance.

Parmi les ouvrages offerts par leurs auteurs, il signale notamment :

De la Personnalité civile en France du Saint-Siège et des autres puissances étrangères, par M. Th. Ducrocq ;

La Question de prorogation du privilège de la Banque de France, par un républicain ;

Les Crèches industrielles dans les Vosges, par M. Pierre Fleury ;

Un Article bibliographique des *Annales des ponts et chaussées*, relatif à la communication de M. Vauthier sur le *Trafic commercial maritime*.

Au nombre des documents officiels, on remarque :

La petite Industrie (salaires et durée du travail), tome I^{er}, *l'Alimentation à Paris*, un volume publié par l'Office du travail ;

L'Annuaire statistique de la ville de Paris pour 1891 ;

La Statistique du commerce des États-Unis d'Amérique avec les pays d'Europe, de 1790 à 1890. (Voir p. 141.)

Sur l'invitation du Président, M. Paul CHALVET donne lecture, au nom du Conseil, du rapport annuel sur la situation financière de la Société. Les comptes de 1893 et le budget de 1894 sont approuvés à l'unanimité par l'assemblée, qui vote des remerciements à la commission des fonds et à son rapporteur.

La parole est donnée à M. Auguste NICAISE, membre associé, qui soumet à la Société une étude de statistique archéologique. Cette communication savante, remplie d'aperçus nouveaux, est accueillie par de vifs applaudissements. Elle sera publiée dans un prochain numéro.

L'ordre du jour appelle la communication de M. Pierre DES ESSARS sur la crise des changes ; on trouvera plus loin ce travail (page 145).

M. le PRÉSIDENT se fait l'organe de l'assemblée en félicitant M. des Essars de la précision avec laquelle il a posé le problème.

M. Arthur RAFFALOVICH se joint à M. le Président pour rendre hommage à la lucidité et à l'esprit scientifique dont M. des Essars a fait preuve en exposant la crise du change. Il fait observer que l'attention publique est justement en éveil et qu'à force de dures leçons de l'expérience, le public en est venu à considérer la dépréciation du change comme une sorte de baromètre de la situation financière et économique des pays étrangers. Avec de la perspicacité et de la méthode scientifique, bien des porteurs de titres argentins, espagnols, grecs, italiens, auraient pu prendre à temps des précautions et éviter des pertes en consultant la cote du change. Le change, qui dépend de phénomènes multiples et enchevêtrés, donne, sous la forme visible d'un chiffre, la synthèse de la situation économique des pays à change malade.

M. Raffalovich dit qu'à côté des facteurs qui influent sur le cours du change, résultant de l'état de débiteur ou de créancier d'un pays relativement à l'étranger

et à côté de la quantité de papier-monnaie en circulation, il y a ce qu'on peut appeler le côté « impressions », le côté moral, c'est-à-dire l'opinion que l'on se forme de la solvabilité de l'Etat, de sa situation budgétaire, de sa politique étrangère, de la condition économique générale. Les autres éléments sont plus réels mais moins apparents et moins tangibles ; la spéculation s'en inspire pour acheter ou vendre des billets de crédit ou de l'or, pour faire des opérations en lettres de change.

M. Raffalovich croit que l'on exagère l'influence exercée par les dépréciations du change d'un pays exportateur sur les prix dans les marchés consommateurs. On doit, en effet, aujourd'hui considérer les prix comme déterminés par le marché universel du monde entier. Il cite, à l'appui de sa thèse, quelques chiffres démontrant qu'il n'existe pas de corrélation entre le prix des céréales en Allemagne et le cours du rouble.

Années.	Cours du rouble à Berlin. (100 roubles.)	Ounce d'argent à Londres.	Froment.		Seigle.	
			Odessa. (l'hectvert 2 hectolitres.)	Berlin. (Tonnes.)	Odessa. (l'hectvert : 2 hectolitres.)	Berlin. (Tonnes.)
	Marcks.	Pence.	Roubles.	Marcks.	Roubles.	Marcks.
1875. . .	276.78	36 ⁷ / ₈	12.50	»	7.00	»
1876. . .	262.00	52 ³ / ₄	12.00	»	8.00	»
1877. . .	220.68	54 ⁷ / ₈	9.60	»	6.00	»
1878. . .	206.07	52 ¹ / ₂	14.50	»	7.00	»
1879. . .	205.30	51 ¹ / ₄	16.00	197.85	11.00	132.81
1880. . .	212.36	52 ¹ / ₄	13.25	217.85	11.00	187.89
1881. . .	213.09	51.72	16.00	219.46	12.00	195.18
1882. . .	203.84	51.81	12.00	204.20	9.30	152.29
1883. . .	200.56	51.08	13.50	186.06	9.00	144.67
1884. . .	206.00	50.68	13.00	162.20	9.00	143.31
1885. . .	203.56	48 ¹ / ₈	11.00	160.30	8.00	140.56
1886. . .	197.35	45 ² / ₄	12.50	151.32	7.25	130.59
1887. . .	180.57	44 ¹¹ / ₁₆	12.09	164.39	6.92	120.80
1888. . .	191.16	42 ⁷ / ₈	10.92	172.24	6.37	134.38
1889. . .	214.76	42 ¹¹ / ₁₆	9.51	187.73	6.25	155.53
1890. . .	235.76	47.96	9.41	195.40	6.86	169.99
1891. . .	222.77	44 ³ / ₄	»	224.02	»	»
1892. . .	204.68	39 ¹ / ₂	»	176.04	»	»
1893. . .	213.21	35.02	»	148.00	»	»

M. Raffalovich ajoute, entre parenthèses, que, depuis 1875, il n'existe pas de corrélation entre le cours du rouble et le prix de l'argent fin à Londres. Actuellement, le divorce entre le métal blanc et le billet de crédit russe est complet.

Reprenant une observation faite par M. des Essars, relativement à la réforme monétaire dans l'Inde, M. Raffalovich croit que le gouvernement anglo-indien a pris une mesure que lui dictaient l'intérêt de ses finances, l'intérêt des fabricants anglais, l'intérêt des fonctionnaires anglo-indiens, en séparant la roupie et le métal blanc. Avec le temps, la suppression de la frappe, c'est-à-dire la cessation de l'émission de nouveaux signes monétaires aura pour effet de relever, sinon de stabiliser la valeur de la roupie.

Le gouvernement a cependant commis une faute, cela a été de vouloir dicter le cours du change au marché, au lieu de suivre celui-ci.

M. Raffalovich est d'avis, comme M. des Essars, que les États créanciers des pays à change malade sont dans une fausse voie lorsque, par une politique protectionniste, ils rendent plus difficile l'écoulement des produits exportés par les pays à finances avariées. La possibilité d'avoir de larges débouchés faciliterait l'amélioration du change à ces pays, qui doivent également avoir pour programme le rétablissement de l'équilibre budgétaire et le retrait d'une partie de leur circulation fiduciaire exagérée.

M. Raffalovich croit ne pouvoir mieux clore ses observations qu'en rappelant un très remarquable discours prononcé au mois de novembre 1893, devant la Chambre de commerce de New-York, par M. Carlisle, le secrétaire de la Trésorerie américaine. Celui-ci a insisté sur l'importance d'un système monétaire aussi parfait que possible, comme instrument, pour accomplir les transactions du commerce ; les prix de la plupart des grands produits sont fixés sur les marchés étrangers et, sans exception, ils le sont sur les marchés des pays ayant l'étalon d'or. Sur un commerce étranger total de 1,700 millions de dollars en 1892-1893, plus de 1,100 millions représentent les transactions faites avec l'Europe. L'Amérique ne saurait conserver sa position parmi les grandes nations commerciales, si elle ne maintenait un système monétaire conforme au système monétaire des autres nations.

Un pays peut établir un système monétaire pour l'usage intérieur de son peuple et les transactions domestiques ; mais la valeur de sa monnaie sera, en dernière analyse, mesurée et déterminée par l'étalon international. L'effigie sur sa monnaie en atteste le poids et le fin, mais n'ajoute rien à la valeur intrinsèque ni à la valeur d'échange sur les marchés du monde ; le stock d'un État, en monnaie internationale, consiste toujours dans les lingots non frappés et la valeur métallique marchande des pièces de monnaie. M. Carlisle est convaincu de l'impuissance du législateur ou de l'État, en général, à modifier la valeur réelle du stock monétaire, au point de vue international, sans s'exposer à un désastre.

M. Raffalovich rappelle que M. Carlisle a déclaré n'avoir jamais pu comprendre ce que signifiait un double étalon ou une double mesure de valeur et n'avoir jamais trouvé quelqu'un qui pût le lui expliquer. M. Raffalovich s'excuse de cette excursion sur le terrain monétaire et termine en s'associant aux conclusions de M. des Essars.

Plusieurs membres, MM. Ch. M. Limousin, Houdard, Raphaël, Georges Lévy, Siegfried, Levasseur et Juglar, étant inscrits, l'assemblée, vu l'heure avancée, renvoie la suite de la discussion à la prochaine séance, dont l'ordre du jour comprendra, en outre, trois communications, la première, de M. Yves Guyot, sur la répartition de la propriété en France et la population agricole ; la deuxième de M. Léon Salefranque, sur la productivité de l'administration de l'Enregistrement, et la troisième, de M. Daniel Bellet, sur un errement suivi dans l'établissement des statistiques.

La séance est levée à onze heures.

Le Secrétaire général,
Em. YVERNÈS.

Le Président,
Alfred NEYMARCK.

II.

ANNEXE AU PROCÈS-VERBAL

STATISTIQUE DU COMMERCE DES ÉTATS-UNIS DE 1790 A 1890

PAR M. WORLINGDON C. FORD.

La Société de statistique de Paris a reçu, ces jours derniers, une statistique du commerce des États-Unis de 1790 à 1890. Cet ouvrage a été présenté à l'Académie des sciences morales et politiques par M. Levasseur, dans les termes suivants, que nous croyons devoir reproduire :

Le département de la Trésorerie publie chaque année des documents statistiques

et financiers qui ont un grand intérêt et qui sont dans l'ordre des travaux de notre Académie. Le chef du bureau de statistique de ce département, M. Worlingdon C. Ford, m'a écrit, sur la demande que je lui avais adressée, qu'il se ferait un plaisir d'envoyer à la bibliothèque de l'Institut les publications de son service et m'a envoyé un volume intitulé : *Statistical Tables exhibiting the Commerce of the United States with European countries from 1790 to 1890*, que j'ai l'honneur de remettre en son nom à l'Académie. Ce volume, édité en vertu d'une décision du Sénat (de concert avec la Chambre des Représentants) du 12 juillet 1892, est un relevé du commerce total des États-Unis et de leur commerce avec chacun des États d'Europe en particulier, présentant : 1° la valeur totale des exportations de 1790 à 1820, avec distinction des marchandises indiquées et des marchandises d'origine étrangère depuis 1802 ; 2° la valeur des exportations et des importations de 1821 à 1892 avec le détail par articles depuis 1871. Il est inutile d'insister sur l'importance de cette publication pour l'étude de l'histoire économique des États-Unis et même de l'histoire économique de l'Europe.

J'extraits de ce volume un tableau des importations venant d'Europe, des autres pays et de France, et des exportations à destination des mêmes contrées, et je me borne à faire remarquer : 1° que le progrès du commerce des États-Unis a eu lieu surtout depuis la guerre de sécession et est devenu beaucoup moins rapide depuis 1881 ; ainsi les exportations en Europe avaient une valeur de 13 millions de dollars en 1790, de 158 en 1865, de 766 en 1881, de 850 en 1892 ; 2° que les exportations pour l'Europe sont devenues beaucoup plus considérables que les importations d'Europe, tandis que le contraire se produit pour le commerce avec les autres contrées : ainsi, en 1892, les exportations pour l'Europe étaient de 850 millions de dollars et les importations de 391, tandis que pour les autres contrées l'exportation était de 179 millions et l'importation de 436 ; 3° qu'en France, la balance, qui change suivant les circonstances, n'accuse pas en somme une grande différence et surtout une différence constante entre l'importation et l'exportation.

Commerce des États-Unis. (Valeurs en millions de dollars)

Années.	Exportations			Importations		
	pour l'Europe.	pour les autres pays	en France.	d'Europe.	des autres pays	de France.
1790	13,0	»	1,4	»	»	»
1791	10,4	8,6	0,8	»	»	»
1792	12,1	8,6	1,5	»	»	»
1793	15,4	10,7	1,9	»	»	»
1794	21,3	11,7	1,3	»	»	»
1795	30,9	17,0	7,7	»	»	»
1796	39,3	19,2	3,2	»	»	»
1797	29,1	22,2	3,5	»	»	»
1798	38,8	22,5	1,5	»	»	»
1799	44,8	33,8	»	»	»	»
1800	41,4	29,6	»	»	»	»
1801	59,5	33,5	3,9	»	»	»
1802	43,9	28,0	7,6	»	»	»
1803	37,2	18,5	4,4	»	»	»

Années.	Exportations			Importations		
	pour l'Europe.	pour les autres pays.	en France.	d'Europe.	des autres pays.	de France.
1804	51,3	26,3	8,8	»	»	»
1805	60,7	34,8	12,9	»	»	»
1806	64,9	36,6	11,4	»	»	»
1807	70,9	37,4	13,0	»	»	»
1808	6,7	15,7	2,8	»	»	»
1809	33,8	18,4	»	»	»	»
1810	46,8	19,9	»	»	»	»
1811	39,8	21,5	1,8	»	»	»
1812	27,4	11,1	2,8	»	»	»
1813	22,1	5,7	4,0	»	»	»
1814	1,0	5,9	0,3	»	»	»
1815	37,8	14,7	6,9	»	»	»
1816	59,2	22,7	9,5	»	»	»
1817	58,3	29,3	8,8	»	»	»
1818	68,0	25,3	12,0	»	»	»
1819	47,0	23,1	9,3	»	»	»
1820	48,0	21,7	7,5	»	»	»
1821	36,0	18,6	5,5	35,3	19,2	4,1
1822	40,2	21,1	5,5	51,4	28,4	6,0
1823	44,2	24,1	8,5	42,9	29,6	5,5
1824	40,4	28,5	9,7	44,4	27,7	7,1
1825	58,9	31,8	9,9	59,1	34,0	10,9
1826	42,4	30,4	10,9	45,5	32,5	8,3
1827	48,5	25,8	10,9	47,8	23,5	8,3
1828	38,9	25,1	8,6	54,4	26,6	9,3
1829	45,1	22,3	10,1	44,1	22,9	8,8
1830	47,8	23,8	10,8	40,5	22,2	7,6
1831	44,8	27,5	5,8	68,3	27,5	14,0
1832	55,4	26,1	11,9	62,7	32,4	12,1
1833	56,5	30,9	13,7	62,9	38,1	13,4
1834	74,4	27,8	15,4	70,6	37,9	15,5
1835	83,2	31,9	19,1	99,0	39,7	22,4
1836	96,4	27,9	20,8	127,5	49,1	31,8
1837	85,9	25,5	19,3	85,7	44,8	21,0
1838	79,8	25,1	15,3	62,0	33,9	15,5
1839	85,7	26,5	18,2	114,4	42,0	32,4
1840	92,3	31,3	19,6	62,1	36,1	16,4
1841	80,0	31,8	17,7	82,8	40,1	23,6
1842	71,6	28,3	17,0	60,7	35,3	16,7
1843	62,0	19,9	11,9	20,4	21,9	5,5
1844	75,7	30,0	13,4	67,4	35,2	16,8
1845	73,3	32,7	12,3	78,0	35,1	21,4
1846	76,3	33,3	13,9	80,3	37,6	23,8
1847	123,4	33,3	19,1	83,1	39,3	23,5
1848	99,1	39,0	15,0	103,1	45,5	27,8
1849	106,8	33,5	12,5	99,7	41,5	24,1
1850	108,9	35,5	17,7	123,9	49,6	27,4

Années.	Exportations			Importations		
	pour l'Europe	pour les autres pays	en France.	d'Europe.	des autres pays.	de France.
1851	145,7	43,2	20,8	148,0	62,7	31,4
1852	124,3	42,7	18,5	133,9	73,5	25,1
1853	151,0	52,4	22,3	190,0	73,8	33,2
1854	170,0	66,9	25,2	203,6	94,0	35,7
1855	147,7	71,2	29,1	164,9	92,9	31,6
1856	204,4	76,8	35,3	198,5	111,9	48,8
1857	217,8	76,0	31,6	205,1	143,3	45,9
1858	198,5	73,5	28,1	152,7	110,6	33,4
1859	209,7	83,2	29,6	201,3	130,0	41,1
1860	249,4	84,1	38,5	216,7	136,9	43,2
1861	146,8	72,7	14,7	166,3	123,0	31,8
1862	127,2	65,9	19,8	104,7	84,6	7,7
1863	172,7	95,1	14,3	148,0	95,3	10,6
1864	137,9	96,9	12,5	178,7	137,7	11,5
1865	158,7	129,5	11,1	109,4	129,3	6,7
1866	386,2	93,2	51,3	266,0	168,7	22,9
1867	307,4	93,1	34,4	244,9	150,8	29,4
1868	287,4	95,7	26,4	196,2	161,2	25,3
1869	290,5	91,5	33,1	234,8	182,6	30,3
1870	380,7	90,6	45,5	241,3	194,6	42,7
1871	393,5	99,0	26,6	297,2	223,0	28,1
1872	392,5	99,6	31,4	364,7	261,8	43,1
1873	478,5	114,1	33,8	361,0	281,1	33,9
1874	527,7	122,5	42,9	302,0	265,3	51,7
1875	458,8	113,6	33,6	281,4	251,6	59,8
1876	496,7	112,9	39,8	232,2	228,5	50,9
1877	524,8	120,9	45,1	214,4	236,8	47,5
1878	583,8	126,0	55,3	204,1	232,9	43,4
1879	594,2	117,4	89,7	216,0	229,7	50,7
1880	719,4	116,2	100,0	370,8	297,1	69,3
1881	766,1	136,2	94,2	340,7	301,9	69,8
1882	600,1	150,4	50,0	397,6	327,0	88,9
1883	659,8	163,9	58,7	409,7	313,4	97,9
1884	583,8	156,7	50,9	370,9	296,7	70,8
1885	599,2	142,9	46,7	318,5	258,8	56,9
1886	541,4	138,1	41,7	357,5	277,9	63,4
1887	575,3	140,9	57,3	390,7	301,6	68,1
1888	549,1	146,9	39,2	407,0	316,9	71,3
1889	578,9	163,5	46,1	403,4	341,7	69,5
1890	683,7	177,1	50,0	450,0	339,3	77,7
1891	704,8	179,7	60,7	459,3	385,6	76,7
1892	850,6	179,6	99,1	391,6	435,8	68,5